

Manif Solidaire
Manif

Cortège Solidaire
Cortège

Action Solidaire
Action

Boum

Union
syndicale
Solidaires

Solidaire
Boum

SOLIDAIRE

une famille de caractères
typographiques exclusive pour
l'Union Syndicale Solidaires.

Conception originale
et direction artistique :
Anaïs Enjalbert.

Design et développement
typographique :
Sébastien Marchal.

Ces caractères sont issus de
lettrages en scotch de panneaux
de manif réalisés par des
militant·e·s de Solidaires sous
l'impulsion d'Anaïs et vectorisés
par elle, ajustés et complétés
par des dessins de caractères
originaux de Sébastien.

SOLIDAIRE MANIF

A B C D E F G H I J K

L M N O P Q R S T U

V W X Y Z a b c d e

f g h i j k l m n o p q

r s t u v w x y z

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

- ! ? . : « »

€ \$ £ ¥ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

& / - 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

SOLIDAIRE ACTION

A B C D E F G H I J

K L M N O P Q R S

T U V W X Y Z a b

c d e f g h i j k l m n

o p q r s t u v w

x y z 0 1 2 3 4 5 6

7 8 9 - ! ? , : ; « »

~ ^ _ * % & ' ()

& / - + = > <

SOLIDAIRE BOUM

A B C D E F G H I J K L

M N O P Q R S T U V W

x y z a b c d e f g h i

j k l m n o p q r s t u

v w x y z 0 1 2 3 4 5

6 7 8 9 - ! ? . : « »

€ \$ £ ¥ ¤ * % @

& / — ♥ →

SOLIDAIRE MANIF BICHR

A B C D E F G H I J K

L M N O P Q R S T U

V W X Y Z a b c d e

f g h i j k l m n o p q

r s t u v w x y z

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

! " # \$ % & ' ()

* + , - . / : ;

@ A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z a b
c d e f g h i j k l m n
o p q r s t u v w
x y z 0 1 2 3 4 5 6
7 8 9 - ! " # \$ % & ' () * + , - . / : ;
@ [\] ^ _ ` { | } ~

SOLIDAIRE CORTÈGE BICHRO

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz01

A decorative graphic at the bottom of the page featuring a collage of colorful geometric shapes, including triangles, squares, and lines, in shades of blue, green, and orange. Interspersed among these shapes are stylized symbols such as dollar signs (\$), arrows, and mathematical-like symbols, creating a vibrant and abstract pattern.

A decorative graphic at the bottom of the page featuring a series of overlapping, colorful geometric shapes and lines in shades of blue, green, and yellow, creating a dynamic, abstract pattern.

SOLIDAIRE BOUM BICHRO

A B C D E F G H I J K L

M N O P Q R S T U V W

X Y Z a b c d e f g h i

j k l m n o p q r s t u

v w x y z 0 1 2 3 4 5

6 7 8 9 - ! ? : ; >

= < % & ' () * + , - . /

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

**Ci après, quelques
exemples de visuels
qui utilisent ces typos.
Retrouvez-les tous sur :
[**visuels.solidaires.org**](https://visuels.solidaires.org)**



LE RACISME TUE

Union
syndicale
Solidaires

SAMEDI 11

TOUTES ET TOUS

EN MANIF !

Union
syndicale
Solidaires

1ER MAI
ON AGIT !

#1erMaiPartout

Union
syndicale
Solidaires



LA RENTRÉE SERA SOCIALE,
FÉMINISTE, ÉCOLOGISTE
ET ANTIRACISTE !

Union
syndicale
Solidaires

MULTIPLE

SOLIDAIRE

VÉNER

#1erMaiPartout

Union
syndicale
Solidaires

POUR UNE POLICE QUI SE TIENT SAGE

Quelques bonnes pratiques en matière d'utilisation des polices d'écriture
« Scotch » de Solidaires (et des polices en général) pour vos tracts,
4 pages, journaux...

UN TYPO DEUX TYPO

Utilisez une police (ou deux) pour les titres (Scotch) et une autre pour le corps
du texte (pas Scotch).

UNITED COLORS OF POLICE

Pas trop de couleurs : pareil 2, ou 3 maaaaximum.

PAS QUE DES MAJUSCULES

(sauf pour les titres si besoin)

PARCE QUE SINON ON DIRAIT QU'ON CRIE !!!

(mollo sur les points d'exclamation aussi)

SANS COMIC SANS

C'est pas qu'on veut faire la police mais on arrête avec « Comic sans ».

Une petite vidéo pour vous en convaincre ainsi qu'un site à ce sujet :

https://www.youtube.com/watch?v=nnVaYt_10vk

<http://www.comicsanscriminal.com/> (en anglais)

SOURCES DE POLICE ET D'INSPIRATION

Une police d'écriture peut avoir un coût, voici quelques liens vers des sites
de polices ce caractère de qualité libres et/ou gratuites :

<http://osp.kitchen/foundry/>

<https://fonts.google.com>

<http://typotheque.interstices.io/>

UNE POLICE AU SERVICE DES BESOINS DE LA POPULATION

En général il suffit de la télécharger, de faire un clic-droit sur le fichier
et de choisir « installer ». Vous trouverez ensuite la police dans votre traitement
de texte préféré.

Et dans le doute privilégiez la lisibilité et gardez le silence en cas de garde à vue
:-)

Quelques exemples de documents :



SALARIÉE-E D'UN PARTICULIER ? VOUS AVEZ DES DROITS !

Vous êtes plus d'un million à travers tout le pays. Vous êtes une force, rejoignez le syndicat pour vous faire entendre et vous faire respecter !



Union syndicale Solidaires

SALARIÉ-E-S DU PARTICULIER EMPLOYEUR, NOUS AVONS DES DROITS !

Nous, salarié-e-s du particulier employeur, nous nettoyeurs, repassons, rangeons, etc. Nous pouvons aussi jardiner ou bien bricoler. Pour l'essentiel, nous cuisinons, langesons, endormons, promenons, etc. Tout ce que nos employeurs ne veulent plus, ne savent pas ou ne peuvent plus faire : nous l'accomplissons.


Le syndicat, notre outil pour connaître et défendre nos droits

Tous ces gestes du quotidien, nous les assumons dans des conditions souvent difficiles, parfois en jonglant entre plusieurs contrats, en étant confronté-e-s au meilleur comme au pire de la nature humaine et à l'intimité des personnes pour lesquelles nous travaillons. Nous avons donc instamment besoin que nos professions soient considérées comme un métier à part entière et nos droits respectés. C'est pour cela que le syndicat existe, parce qu'il est plus facile d'y parvenir ensemble, collectivement, plutôt qu'en tête-à-tête avec notre employeur. Le syndicat nous fait connaître nos droits, il peut aussi nous aider à les faire respecter.

Nous nous occupons des enfants des autres, parfois plus que des nôtres ; nous nous occupons des parents des autres, parfois plus que de nos propres parents ; nous nous occupons des logements des autres, parfois plus que de nos propres logements. Nous sommes plus d'un million à travers tout le pays à fournir un travail à combien essentiel ; ensemble, nous sommes une force, rejoignons le syndicat pour nous faire entendre et respecter !

Du 25 janvier au 7 février 2021 Votez et faites voter SUD Commerce – Solidaires

SUD Commerces & Services
31 rue de la Grange aux Belles
75010 Paris – 06 78 53 35 77
fsudcommerce@yahoo.fr
solidaires.org/SUD-Commerces-Services
facebook.com/Federation.SUD.commerces.et.services
twitter.com/tidSUDCommerces



SYSTÈME À POINTS : LES FEMMES GRANDES PERDANTES

Edouard Philippe : « les femmes seront les grandes gagnantes de la réforme », 11 décembre 2019

FAUX !

Calculer le niveau de retraite sur l'ensemble de la carrière pénalise automatiquement les femmes VRAI

Car ce sont elles qui s'arrêtent encore très majoritairement pour l'éducation des enfants (maternités, congés parentaux, temps partiel), s'occupent des personnes dépendantes, qui ont des carrières heurtées, incomplètes, subissent le plafond de verre. Et ce sont aussi les femmes qui sont majoritaires dans des secteurs où les niveaux de salaires sont moindres (éducation, santé, social, soins aux personnes...) et dans des boulots précaires, avec beaucoup de temps partiel subi (services, nettoyage, commerce...).

Les majorations prévues par le gouvernement vont pouvoir compenser les carrières heurtées FAUX

La validation de 2 ans de cotisations par enfant qui existe aujourd'hui dans le privé et des 8 mois dans le public seront supprimées, ainsi que la majoration de pension de 10% pour celles et ceux qui ont 3 enfants ou plus. A la place, une majoration de pension de 5% pour celles et ceux qui ont 3 enfants ou plus. A la place, une majoration de pension de 5% pour celles et ceux qui ont 3 enfants ou plus. A la place, une majoration de pension de 5% pour celles et ceux qui ont 3 enfants ou plus.

Le minimum de pension à 1000 euros va sortir les femmes de la misère à la retraite FAUX

Cet affichage du minimum de pension du gouvernement va soi-disant sauver les femmes qui auront eu des carrières avec de faibles salaires, sauf que, ce minimum sera versé seulement si au smic) ! C'est le serpent qui se mord la queue, avec 40 % de femmes qui n'ont pas de carrières complètes, qui sont dans boulots précaires... Et cette mesure de relèvement du minimum de pension devait se faire depuis 2003, promesse faite pour obtenir l'accord de certaines ordres retraites. Et on ne parle même pas de ce niveau des 1000 euros qui permettrait à peine de survivre ! Cela représente 85% du smic, duquel il faut enlever les dépenses incompressibles...

Et les veuves seront mieux soutenues FAUX

En cas de décès du conjoint, les femmes seront obligées d'attendre 64 ans et d'être parties en retraite pour toucher la pension de réversion, alors qu'aujourd'hui ce droit est ouvert dès 55 ans. Si les femmes divorcent, elles n'auront plus de pension de réversion ! Elles en seront réduites à demander une majoration de la prestation compensatoire auprès du juge des affaires matrimoniales, avec tous les aléas que cela comporte. Or les ruptures sont de plus en plus nombreuses et de plus en plus tardives. Enfin, le changement du mode de calcul pénalisera beaucoup de femmes.

- ## SOLIDAIRES REVENDIQUE :
- Le retrait de la réforme du système de retraite par points ;
 - Une politique concrète d'égalité salariale, un partage du congé parental entre les parents ;
 - Tant qu'un système patriarcal perdure, le maintien des systèmes de compensations pour les femmes, et leur amélioration ;
 - Le rattrapage des discriminations que les femmes ont subi pendant leur carrière par une compensation à cette hauteur au moment de leur départ ;
 - Tous les moyens d'assurer l'indépendance économique des femmes au travail comme à la retraite.

9, 10 ET 11 TOUTES ET TOUS EN GRÈVE ET DANS LA RUE !

Union syndicale Solidaires – 31 rue de la Grange aux belles 75010 Paris – solidaires.org

INDICATEURS ÉCONOMIQUES ET PROGRÈS SOCIAL

L'EXEMPLE DE LA CRISE DES OPACÉS AUX ÉTATS-UNIS

Depuis quelques années, et davantage encore après l'élection de Trump, il est de bon ton dans certains médias d'insister sur le « succès » de l'économie des États-Unis. Les indicateurs statistiques officiels en seraient l'illustration la plus probante : un taux de croissance vigoureux (+3,7 % en 2017), un taux de chômage modeste (environ 4 % en 2018) et une légère progression des salaires ! D'une lecture superficielle de ces résultats on pourrait imprudemment déduire que tout va pour le mieux pour l'ensemble de la population États-Unienne. Il n'en est rien. Outre que la croissance et le plein-emploi s'accompagnent d'une précarité institutionnalisée (les contrats de travail aux États-Unis protègent peu les salarié-e-s) et d'une explosion des inégalités (en 2017, 50 % des augmentations salariales ont été accaparées par les 1 % les plus riches), il est d'autres signes décrivant une réalité sociale bien différente.

Le recul de l'espérance de vie, symptôme d'une régression sociale

A rebours de la tendance historique, observée jusqu'à présent, l'espérance de vie diminue aux États-Unis depuis 2015. Un véritable paradoxe : alors que l'économie semble se porter, moins un vit longtemp. Cette progression de la mortalité affecte tout particulièrement les adultes, des hommes en premier lieu, appartenant à la population « blanche » (selon les données statistiques États-Uniens), à faible niveau de qualification, vivant plutôt dans les régions de faible productivité, ayant plutôt vécu Trump.

Comment expliquer ce recul social ? Une étude publiée par deux chercheurs de l'université de Princeton alerte sur l'émergence d'un événement qui les rendrait responsables de ce recul : « une partie significative des décès (1,8 % du total) peut être attribuée à une consommation d'opiacés (anti-douleurs, amalgamés...) ». Cette consommation d'opiacés a augmenté de 300 % entre 1999 et 2015, et s'accroît encore aujourd'hui (+ 33 % entre 2015 et 2017), une augmentation des maladies du type « + 40 % entre 1999 et 2013, par (+ 33 % entre 2015 et 2017) et un développement des décès de la dépendance (2,8 millions de sujets en 2017).

Un phénomène de masse que l'on peut légitimement qualifier d'épidémie et qui, selon les experts, aggrave déjà des niveaux de mortalité comparables à ceux constatés aux prises mortelles de la pandémie du SIDA et devrait encore croître au cours des prochaines années.

La manifestation d'une société en crise

Comment interpréter cette catastrophe sociale ? S'il n'y a évidemment pas d'explication unique, plusieurs hypothèses peuvent être avancées.

Il convient tout d'abord de s'interroger sur le contenu de la croissance récente et la nature des emplois créés. La définition restrictive du chômage aux États-Unis contribue à exagérer l'ampleur du problème. Le nombre de celles et ceux qui obtiennent un emploi sans embauche préalable est en constante augmentation, ce qui signifie que ces personnes travaillent sans salaire, sans contrat de travail sans garantie, sans rémunération et totalement incertaines quant à leur avenir.

Les « performances » économiques États-Uniennes sont souvent obtenues au prix d'une intensification des contraintes imposées par les formes contemporaines du management. Flexibilisation du travail, « lean » ou « benchmarking », par exemple, sont autant de moyens de contrôler et de réduire les salaires afin d'obtenir les gains de productivité exigés par le Capital.

Enfin, le discours idéologique porté par le néo-libéralisme fait de la concurrence une exigence absolue et laisse peu de place à la solidarité pour y parvenir. Cette conception du monde est étendue jusqu'à l'individu, qui est considéré comme responsable de son sort. Cette individualisation extrême de la condition salariale impose à chacune une obligation de réussite personnelle sous peine de marginalisation, voire d'exclusion sociale.

Précarité des emplois, pression constante s'exerçant sur les salarié-e-s et incitation permanente au dépassement de soi-même génèrent ce sentiment d'insécurité caractéristique du capitalisme dans sa phase actuelle. L'incertitude professionnelle et sentiment d'insécurité en représentent le prix à payer par les travailleurs et travailleuses pour parvenir à des résultats dont ils ne peuvent pas bénéficier. Ils se traduisent donc par une sur-précarité et une sur-consumption de ces espaces dévastateurs.